

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 2

Artikel: La nouvelle Défense italienne
Autor: Annunziata, Gianfranco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un hélicoptère NH90 de la Marine italienne survole le port de Tarente, où sont amarrés les deux porte-aéronefs ITS Cavour et Garibaldi (de g. à d.).
Ci-dessous, l'amiral de division Annunziata.
Photos © Marina.

International

La nouvelle Défense italienne

Amiral de division Gianfranco Annunziata

Chef de la Division pour la politique militaire du ministère de la Défense et *Italian Defence Director*

Le ministère de la Défense et les Forces armées italiennes sont prêts à faire face aux défis du futur. Surtout, ils sont prêts à faire face à un milieu hostile et plein d'incertitudes, à l'instar du continent Européen et de la « Méditerranée élargie¹ ». Depuis l'invasion de l'Ukraine de la part de la Russie, l'Union Européenne et l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN) se sont réunis afin de répondre à la menace provenant de l'Est. Le but est de la contenir et, ainsi, de protéger le flanc oriental de l'Alliance.

L'Italie est engagée dans les principales crises du théâtre européen et méditerranéen, ainsi que dans la région indopacifique. Cette dernière région est l'objet de la prochaine croisière d'entraînement du Patrouilleur Polyvalent de Haute Mer (PPA) ITS *Morosini*, ainsi que du groupe aéronaval (Carrier Strike Group) emmené par le navire amiral de la flotte italienne, le porte-aéronef ITS *Cavour*.²

Les priorités de la Défense italienne sont les suivantes : Renforcer la position de l'Italie en matière de sécurité internationale, par la promotion d'une participation active auprès des Organisations Internationales – en particulier l'OTAN et l'UE – soit en termes de forces armées à disposition pour la gestion des crises, soit avec des ressources financières allouées au budget de la Défense. Celles-ci devront atteindre les 2% du PNB d'ici 2028.

Poursuivre le processus de modernisation de l'instrument militaire en renouvelant ses capacités opérationnelles fondamentales – par exemple « *Green Defence* » – et en équilibrant ses composants sur le plan quantitatif et qualitatif.

¹ FOPPIANI, O., « Dal Mediterraneo allargato al Mediterraneo affollato: l'evoluzione del Mare Nostrum a discapito dell'interesse nazionale. » *Rivista Marittima*, décembre 2021, Anno CLIV, pp. 18-23.

² Direttiva per la Politica Militare Nazionale, mai 2022 (https://www.difesa.it/Il_Ministro/Documents/Direttiva%20PMN%202022.pdf), passim.

Valoriser le potentiel de l'industrie de la défense, en lui assurant le développement et le positionnement dans les marchés européen et international, par le biais des coopérations industrielles ainsi qu'en favorisant l'économie nationale.

Promouvoir des politiques en faveur du personnel civil et militaire de la Défense, ainsi qu'un niveau élevé d'entraînement.

Mon amiral, quels sont les éléments cruciaux de la politique de sécurité italienne ?

Fondamentalement, les éléments cruciaux de la politique de sécurité italienne sont doubles : l'appartenance à la Communauté euro-atlantique en tant que Etat-membre responsable et prêt à jouer son rôle dans ce contexte.³ L'autre est celui de la tutelle et de la sécurité de la région euro-méditerranéenne. Il faut la considérer cette dernière non seulement au niveau maritime, mais aussi et surtout en tant qu'aire géographique et stratégique qui s'étend de l'Afrique du Nord jusqu'au Moyen Orient, en passant par le Sahel.⁴

³ L'Italie fait partie des douze pays fondateurs de l'OTAN.

⁴ Le concept italien de la « Méditerranée élargie » a été développé par l'amiral Pier Paolo Ramoino dans les années 1980 et comprend une aire qui s'étend de la Guinée à l'Océan indien.





Lituanie : Engagement d'une compagnie d'infanterie motorisée, sur un 8x8 Freccia (Iveco). Photo © Armée italienne.

Le thème de la sécurité doit être analysé en profondeur. Où se situent les origines des crises ? Nous avons œuvré selon deux actes – à savoir une action de type opérationnel et une action de type coopératif. Au niveau opérationnel, les Forces armées italiennes sont présentes dans les missions internationales – parmi elles on compte également des missions purement nationales, à l'instar de *MEDITERRANEO SICURO*, qui s'occupe de sécurité maritime *strictu sensu* dans la Mer Méditerranée. Citons, par exemple, les missions bilatérales en Lybie et au Niger pour le développement des capacités de ces deux pays, ainsi que les opérations sous le drapeau de l'OTAN, de l'ONU et de l'UE qui voient une participation de nos militaires visant à soutenir et à renforcer les capacités des instances et acteurs nationaux. Au total, plus de 11'000 militaires sont engagés dans ces missions ou opérations à l'étranger et 5'000 œuvrent dans la Péninsule dans le cadre de l'Opération STRADE SICURE⁵ aux côtés de la police et de la gendarmerie nationales.

En ce qui concerne la coopération, nous sommes engagés avec presque tous les pays de la région euro-méditerranéenne, grâce à laquelle nous sommes dans la mesure d'anticiper et de gérer des crises potentielles. Nous avons aussi des actions de coopération dans le Sud Est asiatique.⁶

Nous sommes par ailleurs engagés dans le Sud Est de la région méditerranéenne et notamment dans les Balkans, où nous avons une forte interopérabilité avec les Forces armées suisses, avec lesquelles nous sommes en train de développer une sorte de coopération bilatérale renforcée et une interaction entre les chefs militaires respectifs.

La politique de sécurité italienne a-t-elle changé suite à l'invasion russe de l'Ukraine du 24 février 2022 ?

Oui, mais pas de manière tranchée. L'attention renouvelée de l'Alliance atlantique vers le flanc Est n'a pas eu lieu suite à l'invasion de l'Ukraine le 24 février 2022. Elle a commencé en 2015–2016, suite à l'invasion puis à l'annexion de la Crimée en 2014. Pendant cette période, nous avons toujours poussé nos efforts diplomatiques afin de garder avec la Russie un canal de communication ouvert.

Même si nous avons toujours gardé notre attention en direction du Sud, suite à l'annexion de la Crimée, nous avons aussi été sensibles à nos alliés à l'Est et avons participé à une opération de mise sur pied d'un contingent sous la conduite canadienne en Lettonie. Ceci est toujours en cours et fait partie de cette nouvelle posture de dissuasion et de défense.

Tout cela correspond aussi au concept stratégique de l'OTAN 2022 où les deux seuls « adversaires » sont la Russie et le terrorisme.⁷ Ce document implique une attention plus spécifique sur le flanc Est, qui a déterminé un engagement de plus en plus important. L'Italie a augmenté sa présence au début avec une participation à un Battlegroup en Hongrie, sous commandement hongrois. Puis elle a accepté le rôle de « nation cadre » pour la formation d'un Battlegroup en Bulgarie, avec environ 1'000 militaires qui s'entraînent et démontrent la résolution de l'Alliance. Dans quelques jours, nous auront une batterie antiaérienne SAMP/T en Slovaquie, en remplacement d'une batterie américaine similaire, qui sera envoyée aux Ukrainiens.

Ajoutons aussi l'activité de police aérienne de notre Armée de l'Air en Roumanie et en Pologne, ainsi que dans les Pays Baltes. Enfin, une forte présence navale dans la Méditerranée orientale dans le cadre de le Standing Naval Group de l'OTAN et aussi le déploiement au sein de l'Alliance atlantique du groupe porte-aéronef national dans deux périodes différentes d'exercice, dont l'une a lieu maintenant.

C'est une très forte présence de nos Forces armées pour protéger les intérêts de nos alliés sur le flanc Est. Mais en même temps, nous développons les plans régionaux de l'OTAN : un plan pour le Sud Est. Ce plan a été plus facile à faire comprendre à nos citoyens à cause de la forte présence navale russe dans la Méditerranée et aussi à la forte présence des *proxys* de l'entreprise militaire privé russe Wagner en Lybie, au Mali et en République centrafricaine. Ceux-ci étaient présent avant, mais il y a maintenant une volonté d'encerclement de ces pays, qui représentent des nouvelles ressources énergétiques pour les pays européens cherchant à se débarrasser du gaz et du pétrole russes.

⁵ Il s'agit d'une opération similaire à SENTINELLE en France.

⁶ Cet automne, le « strike group » du porte-aéronef Cavour se rendra jusqu'au Japon pour consolider les accords et le projets en cours avec Tokyo, ainsi qu'avec d'autres acteurs asiatiques.

⁷ Concept stratégique 2022 de l'OTAN (https://www.nato.int/nato-static_fl2014/assets/pdf/2022/6/pdf/290622-strategic-concept-fr.pdf), p. 4.

Maintenant, la sensibilité vers le Sud est augmentée et nous devons reprendre en mains des capacités militaires qui avaient été mises dans de la naphtaline après la guerre froide. Notre génération a vécu cette période post guerre froide comme une phase très exaltante et la période du terrorisme nous a fait développer les capacités de gestion de crises. Le retour à la confrontation militaire directe nous oblige de sortir de la naphtaline.

Les priorités du système de Défense italien ont-elles été réorientées vers la haute intensité ?

La priorité est la récupération de certaines capacités. Je pense, par exemple, aux capacités lourdes ou moyennement lourdes : les blindés pour le transport des troupes et les chars d'assaut. Le nouveau « battle tank » de l'initiative franco-allemande à laquelle l'Italie aimerait également participer. C'est une phase où le dialogue avec l'industrie est très important.

Il y a une accélération dans la production de nouvelles capacités. Si les composantes navales et aéronautiques ont été renouvelés et améliorés pour faire face aux menaces conventionnelles et non conventionnelles, « l'afghanisation » des conflits a porté à recourir à des systèmes plus légers et mobiles. Maintenant il faut récupérer les capacités de dissuasion dans la sphère terrestre, dans les plus brefs délais. Ce n'est pas une chose facile, parce que nous ne sommes pas dans une économie de guerre et que par le passé nous avons souffert de coupes budgétaires importantes. Les industries ont aussi dû changer leurs lignes de production. Mais tout ceci est nécessaire. Un effort de l'UE pourrait nous aider.

Est-ce que la « Réserve » des Forces armées italiennes sera réévaluée ? Une augmentation des effectifs aura-t-elle lieu dans les prochaines années ?

En toute honnêteté, je ne suis pas en mesure de vous donner des réponses exhaustives ; ce sont mes collègues du Personnel militaire qui s'en occupent. Pourtant, je peux affirmer que nous voulons valoriser au maximum les réservistes, parce que nous avons pu intégrer, même si c'est pour des périodes limitées, des professionnels qualifiés, qui nous aident beaucoup. Moi-même, dans ma Division, j'ai trois officiers issus de la Réserve.

La baisse du nombre des militaires est une conséquence de la mise en œuvre de la Loi No. 244 de 2012, qui visait à avoir un budget optimal pour la Défense.⁸ Nous avons maintenant besoin de personnel supplémentaire et le Parlement a décidé d'autoriser 10'000 unités de plus en dessus des 150'000 militaires des trois Forces armées pour 2024. De plus, cette optimisation du nombre de militaires a été reportée en 2030. Nous réfléchissons aussi à une Réserve opérationnelle. L'instrument militaire est aussi un instrument complémentaire à la politique étrangère : les citoyens l'ont compris. La partie cyber, toujours en évolution, pourrait ainsi être développée grâce à la Réserve opérationnelle déjà évoquée.

⁸ 50% pour les salaires et 50% pour les équipements et l'entraînement.



Tornado, Eurofighter et F-35 servent côte à côte. L'Eurofighter a enfin remplacé une série de Tornado F.3 britanniques et de F-16 américains en leasing. Photo © Armée de l'Air italienne.

Les Forces armées italiennes utilisent trois différents types d'avion de combat : le Tornado, l'Eurofighter et le F-35. Va-t-on réduire la flotte à deux ?

Ce n'est pas mon domaine d'expertise, mais les Forces aériennes doivent avoir deux capacités : la défense de l'espace aérien ou mieux l'espace aérien de l'OTAN. Il s'agit non seulement d'accords de coopération pour renforcer la protection des espaces aériens alliés, mais aussi d'accords pour protéger intégralement l'espace aérien des petits pays, comme celui de la République de la Macédoine du Nord, en coopération avec la Grèce. L'autre capacité est la capacité de combat ou d'attaque en profondeur. De nos jours, tous les avions sont multi-rôle. L'évolution des systèmes est tellement rapide que le Tornado va bientôt partir à la retraite. L'Eurofighter (4^e génération) et le F-35 (5^e génération) sont très différents, mais les deux appareils se complètent. Et nous regardons déjà vers le futur.⁹

L'Italie pourrait-elle se passer de l'OTAN et contribuer à ressusciter une « Communauté Européenne de Défense » ?

⁹ Rappelons que l'Italie fait partie du programme GCAP *Tempest* avec le Japon, le Royaume-Uni et la Suède.

Non. L'Italie ne peut pas faire sans l'OTAN. L'Italie est un grand promoteur de la connexion des deux organisations. L'Italie est partant pour que l'UE puisse devenir un « fournisseur de sécurité globale ». En chiffres absolus, les capacités de l'UE sont majeures et très efficaces dans certaines régions.

Il n'y a pas de concurrence directe entre les organisations. L'Europe peut également mener à terme des actions de coopération au développement. Le renforcement des capacités militaires de l'UE signifierait le renforcement du pilier européen de l'OTAN. Il faut bâtir une industrie de la Défense européenne – à savoir des créateurs de capacités stratégiques qui nous aident à compléter les Etats-Unis et l'OTAN, surtout quand nos alliés ne peuvent pas intervenir directement. Il faut viser un « partage du fardeau » plus équitable avec l'OTAN.

La coopération avec les Etats-Unis et l'OTAN n'est pas facile, mais elle est faisable. Dernier point, mais non des moindres, est le changement de mentalité des gouvernements européens. Par le biais du European Peace Facility¹⁰ les Etats membres de l'UE qui envoient des armements à l'Ukraine sont partiellement remboursés par Bruxelles. Le tabou de l'utilisation des fonds européens pour acheter des armements létaux a désormais été surmonté.¹¹

Quels sont les autres *hot spots* à surveiller ?

Le Moyen Orient et surtout le Liban. Dans la Mer Méditerranéenne orientale, il faut absolument éviter les litiges. Nous travaillons avec les Grecs, les Chypriotes et les Français, ainsi qu'avec les Turques, pour éviter toute friction ou exclusion au sujet des grands gisements de gaz dans cette région. En ce qui concerne l'Inde, nous sommes en train de rétablir de bonnes relations diplomatiques après l'affaire des deux fusiliers marins.¹² La récente visite d'état de notre premier ministre est un bon signal.

Enfin, il y a le thème de l'Indopacifique, qui est moins profilé en termes d'une présence permanente de notre pays, mais quand même important pour une puissance régionale moyenne comme la nôtre, qui pourrait établir ou confirmer plusieurs collaborations industrielles et répondre à des sollicitations provenant de nos alliés, notamment le Royaume-Uni, la France, les Etats-Unis et l'Australie.

G. A.

Propos recueillis par Oreste Foppiani. L'entretien a été réalisé le 7 mars 2023.

¹⁰ https://www.eeas.europa.eu/eeas/european-peace-facility-o_en

¹¹ Le Ministère de la Défense italien, par le biais de son Agence des Industries de la Défense (<https://www.agenziaindustriedifesa.it>) a réussi un concours pour être garant de l'utilisation de certains fonds européens pour la constitution d'un bataillon de C-and-C au Niger (parmi les concurrents se trouvait également la France).

¹² https://www.lepoint.fr/monde/inde-deux-militaires-italiens-de-retour-a-delhi-pour-etre-juges-22-03-2013-1644448_24.php#11

